



La préparation est la clef dans l'élaboration des projets de recherche¹

Prof Bassirou Bonfoh, DG CSRS

Compétitivité dans l'accès aux financements : notre communication n'a pas la prétention de faire des experts en élaboration de projet. Elle a pour objectif d'éclairer les chercheurs et de démontrer que les propositions de recherches sont très compétitives au niveau national et international. Les principes de base existent sur comment communiquer les connaissances en rédaction de projet et cela demande au moins une formation intensive couplée de pratique (voir www.csrs.ch).

Temps et moyens de base : au départ il faut prendre conscience que les financements existent, les bons projets manquent et que les propositions de projets prennent assez de temps jusqu'à leurs aboutissements. Il ne faudrait donc pas sous-estimer les cycles de rédaction de projets. Nous avons obligation de consacrer du temps et des moyens (www.researchresearch.com). L'élaboration et la gestion de projet font partie du curricula et des capacités d'un chercheur. Quand un projet échoue, les resoumissions sont possibles sur la base des retours des évaluateurs ou des bailleurs. La rédaction est de ce fait un processus d'apprentissage permanent.

Compétence dans son domaine : l'impératif de publier dans son domaine et de valoriser les résultats de son groupe permet d'être connu. Cette compétence est un atout majeur dans la recherche de financements au même titre que les capacités en gestion. Il ne suffit pas d'être expert au plan mondial mais surtout savoir se vendre, développer et faire valoir ses expériences dans les champs de spécialité en jeu.

Communication et recherche de petits financements : en général, les communications et les échanges entre acteurs lors des conférences et colloques² aboutissent à des opportunités de projets. Les conseils/échanges qui en découlent permettent l'ouverture des partenariats pour son groupe ou son institution. De plus il ne faut non plus sous-estimer la recherche de petits financements qui aident la plupart du temps à tisser des réseaux, à construire des consortia et ouvrir de ce fait les voies aux grands financements.

10 raisons des échecs : c'est une évidence que les taux de rejet des projets sont très élevés et dépendent en général de la disponibilité financière du bailleur. Mais la plupart des projets sont rejetés pour au moins **10 raisons** (i) insuffisance de planification, (ii) mauvaise préparation, (iii) non respect des instructions, (iv) bailleurs incertains sur la capacité de gestion et d'exécution du chercheur et/ou de son institution ; (v) propositions ne répondant pas aux objectifs/missions/stratégies du bailleur, (vi) insuffisance de justification des questions de recherches, (vii) référence bibliographique ne valorisant pas les résultats antérieurs et ceux du pays ou du groupe de recherche ; (viii) budget incorrect et non réaliste, (ix) utilisation des jargons, abréviations, acronymes ; (x) non respect de la formes des dates/heures limites de soumission. Les chercheurs devraient éviter la duplication/plagiat des thèmes de recherche ayant déjà été soumis/exécutés au sein de l'institution et/ou dans le pays s'il n'y a pas vraiment un besoin de comparaison ou d'actualisation des résultats. Les bailleurs regardent l'originalité et les innovations. Même les chercheurs émérites voient certains de leurs projets refusés.

Conseils : les informations sur les procédures et instructions peuvent donc être obtenues sur les sites web ou en échangeant directement avec la personne responsable de l'appel. Des contacts sont recommandés avec ceux ayant déjà obtenu les financements. Pour élaborer donc un projet de recherche, il faudrait commencer par des discussions stratégiques (l'essentiel) pouvant induire un changement ou apporter un éclairage, penser aux résultats à court, moyen et long termes et identifier les partenaires avec lesquels les objectifs peuvent être atteints. Un partenariat responsable est vital dans la relation entre la recherche et les bailleurs.

¹ (i) la présentation power point peut être téléchargée sur le site : www.csrs.ch; (ii) la cellule Formation Ressources et Vulgarisation au Sud (FOREVUS/ CSRS) organise une formation continue sur la rédaction des projets de recherches (théorie et pratique aboutissant à un draft de projet.

² Les institutions se doivent d'investir dans la préparation des projets surtout en sponsorisant la participation aux conférences.